



POUR (IN)FINIR AVEC L'ANIMAL

Séance 2

Nous avons vu précédemment que **le concept d'animal** est un **concept philosophique forgé de toutes pièces**, dès l'antiquité, **concept sans référent**, dans le monde réel, avec ce que nous désignons de la fantastique diversité du vivant sous le terme : **les animaux**.

Ces animaux, réels ou fantastiques, sont quant à eux bien présents - voire omniprésents en tant qu'ils ont été le support et le véhicule de **symboliques essentielles** pour l'homme - **dans l'histoire des idées et des représentations**.

L'iconographie du bestiaire est pléthorique, millénaire.

Nous ferons des allers-retours entre passé et présent, non seulement pour prendre la **mesure de l'importance du motif** mais aussi pour mieux approcher les **filiations** jusqu'à **l'art contemporain**.

Entre passé et présent, le bestiaire de l'art :

Parmi les figures tutélaires qui traversent l'imaginaire séculaire : **le cerf**, depuis les mythologies nordiques jusqu'à l'art tout en pixels de l'artiste nippon

KOWEI NAWA



Etude de *PixCell-Deer*

dans la filiation du cerf sacré de la religion shinto (peinture religieuse *Kasuga Deer Mandala*), lui rend hommage en recouvrant de **sphères de cristal** appelées « PixCells » un **animal taxidermisé**.



Le dispositif **déplace les visibilitées traditionnelles de la sculpture** en donnant accès à la fois à l'intérieur (l'animal vu comme à travers une loupe) et l'extérieur (l'espace environnant qui se reflète dans les sphères).

Les animaux tutélaires des dieux grecs ont nourri l'imaginaire des artistes, tel **PICASSO** avec son motif obsessionnel de la **chouette**, attribut d'Athéna, déesse de la guerre et de la sagesse.

Le **continuum du cosmos** entre les différentes catégories (animal, végétal, humains, dieux...), tel que le conçoit la pensée grecque, implique le **principe métamorphique** dont son père Zeus, le dieu des dieux, est le paradigme.



➤ il ne cesse de se transformer à fin de ruse ou/et de séduction.

C'est le taureau blanc qui enlève la belle Europe ou le cygne qui enlace Lédà, sous le pinceau de Léonard.



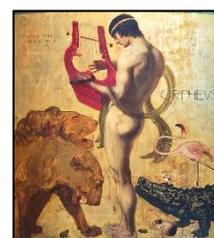
Mais le métamorphique inquiète et fascine toujours l'art contemporain : en témoigne l'œuvre magnifique de la plasticienne américaine

KATE CLARK



➤ travail de taxidermie sur des figures animales aux étranges et somptueux visages anthropomorphes.

L'origine mythique des arts se peuple elle-même d'animaux à travers l'épisode d'**Orphée** :



➤ ce que semble prolonger l'installation sonore de **CELESTE BOUSIER MOUGENOT** : *From here to ear*



et ses « oiseaux-musiciens »

qui produisent une **musique aléatoire** en se posant sur des instruments acoustiques disposés dans une salle d'exposition transformée en volière.

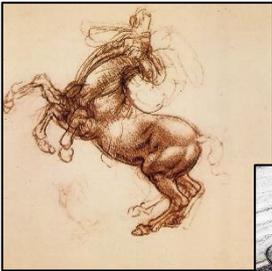


Certains animaux s'avèrent ainsi constituer un **support privilégié de la rêverie** :



- **vision** qui se dessine même au cœur des approches les plus naturalistes, comme dans les dessins de **DÜRER**, allégories de la création divine.

Parmi les plus nobles d'entre-deux, **le cheval** connaîtra une large fortune iconographique, depuis



- les formidables **études de LEONARD**
- les somptueux **pastels de TOULOUSE-LAUTREC**
- jusqu'aux perspectives critiques contemporaines :
cheval hurlant dans *Guernica* de **PICASSO**
ou métaphores de l'aliénation sociale chez **MAURIZIO CATTELAN**.



Les animaux domestiques plus immédiats sont également très présents dans l'iconographie :



- **les chiens** en particulier, si proches de l'homme qu'ils endossent le large spectre des symboliques,
- tour à tour allégorisant le déchainement des passions (Fragonard) ou les plus hautes vertus morales (Van Eyck).



L'artiste contemporaine suédoise **CAROLEIN SMIT** déploie, quant à elle, toute une **parade canine** à la fois **écœurante et jubilatoire**, au travers d'une **céramique** convoquant les viscosités et le délitement des chair en **putréfaction** : véritable **procession dantesque** aux portes de l'enfer !!



Même les animaux sauvages leur sont, d'une certaine façon, assimilés, en étant réintégrés dans la culture par la voie des mythes d'origine des grandes civilisations :



- ainsi se dépie l'arc depuis **la louve capitoline**, nourrissant Romus et Romulus fondateurs de Rome
- jusqu'à l'œuvre de **KATIA BOURDAREL** *Je suis une louve* qui réinterroge à nouveaux frais les questions de la filiation et de la transmission.



Par l'héritage magique du paganisme, le très riche **bestiaire médiéval** convoque encore le merveilleux mais, dans l'espace chrétien, il sert de support aux **visions cauchemardesques de la punition divine**.

Jérôme Bosch en est sans doute l'un des représentants les plus féconds.

Mais, quelques siècles plus tard, des **chimères** tout aussi inquiétantes que fascinantes, jaillissent encore des rêves de l'artiste allemand :



THOMAS GRÜNFELD

Dans un monde sécularisé, il ne s'agit plus de redouter la colère de Dieu mais de méditer, à l'heure des manipulations génétiques et de l'IA, à la nécessaire évolution de l'homme.



Parmi les animaux légendaires médiévaux, il en est un qui, pourtant, a conservé une aura de pureté et d'idéalité : la **LICORNE**

L'œuvre la plus connue est la série de *La dame à la licorne*, 6 **tapisseries du 16^e siècle** conservées au **Musée de Cluny**, mais la puissance métaphorique du motif est telle qu'il reste très variablement présent dans l'art contemporain.

L'œuvre chorégraphique aux accents féministes de **GAËLLE BOURGES** s'approprie toutefois directement la célèbre tapisserie.



L'artiste convoque son iconographie pour montrer comment la représentation s'applique à produire du désir et des stéréotypes : elle décrypte, dans cette œuvre séminale, une **injonction à la chasteté** pour la femme (seule la jeune fille vierge peut approcher une licorne, dans l'imaginaire médiéval) et une **contrainte de son désir**.

➤ Levant le voile sur les dessous de l'image, elle libère du même coup les corps dansants, rendant le féminin à une légitime liberté.

